

La puissance du poids



C'est l'histoire d'un petit artisan du sud de la France, un quadra passionné qui assemble des parties-cycle derrière les pierres blanches de son douillet atelier. Alain Tailleux est un orfèvre qui cisèle des petits bijoux de café racers. Plus racers que café puisqu'ils se destinent avant tout à la piste, ses monocylindres sont de fabuleuses bêtes à distiller du plaisir. Une cinquantaine de chevaux pour une centaine de kilos, les productions Tailleux étonnent par leur simplicité, surprennent par leur rendement. A leur guidon, le pilote (re)découvre une des valeurs étalon du bonheur à moto : le rapport poids/puissance. Pas celui revendiqué par les missiles intergalactiques que nous débitent en grande série les majors de l'industrie moto. Non, le rapport poids/puissance raisonné, celui qui vous permet de tout garder sous contrôle, d'exploiter l'intégralité du potentiel de votre machine. A l'heure où les meilleures superstock terrorisent les statistiques en développant - dans leurs versions libres - quelques 150 bourrins pour 200 kilos, l'essai d'un mono de race fait du bien à l'ego. Il vous ramène à des dimensions plus humaines, celle d'un

pilotage parfaitement maîtrisé. Pouvoir mettre à bloc sans crainte d'être débordé par le déferlement massif de fougueux étalons, profiter de l'extrême légèreté de sa machine pour repousser davantage ses limites de freinage, laisser libre cours à l'improvisation quand une belle enfilade de virolos se profile, n'est-ce pas là l'essence même de la moto ? A l'attaque sur les petites routes du Vaucluse, on se persuade vite qu'aucune hypersportive ne pourrait vous faire atteindre l'euphorie que génère le pilotage d'une fine moto de 100 kilos même si sa puissance est trois fois moindre. Et on se prend à rêver au retour d'engins du même type, des gros monos de caractère, caférisables à l'envi, comme le prouvent les motards japonais eux-mêmes en se préparant de crapuleuses Yamaha SR, Honda GB ou Suzuki Goose. Si l'extrême répression et la limitation grandissante de la vitesse continuent à augmenter, l'avenir pourrait remettre à la mode ce genre de machines. Et ce n'est pas *Cafe Racer* qui s'en plaindrait !

Stéphane Le Gouic

P.-S. : Si tout se passe bien, le prochain *Cafe Racer* décollera le 18 août. Bonnes vacances !